

Traitement du Cancer aux États-Unis : Pratiques Communes et Attentes

Les personnes qui viennent d'arriver aux États-Unis n'ont souvent pas de familiarité avec les pratiques et les attentes habituelles des docteurs et des autres professionnels médicaux qui soignent les malades de cancer. Cela est particulièrement vrai pour la façon de communiquer des docteurs et des patients. Par exemple :

- D'habitude les docteurs parlent directement avec le malade de cancer. Les membres de sa famille peuvent être inclus dans la conversation, mais on présuppose que les patients – avec une contribution de leur famille – prendront les décisions concernant leur traitement.
- Docteurs et patients sont considérés partenaires dans le traitement. Le docteur fait des recommandations, mais aucun traitement ne sera administré sans l'accord du patient.
- Les docteurs sont honnêtes avec leurs patients. Ils leur parleront du cancer et expliqueront s'il est possible de le traiter, s'il nécessite un long traitement, ou s'il est potentiellement mortel.
- Les patients sont encouragés à poser des questions aux docteurs s'ils ne comprennent pas quelque chose ou s'ils veulent plus d'informations. Les docteurs doivent toujours prendre le temps nécessaire pour s'assurer que les questions et les soucis de leur patient aient reçu une réponse adéquate. Les hôpitaux et les bureaux médicaux peuvent fournir des interprètes si le patient se sent plus à l'aise de s'exprimer dans une langue autre que l'anglais.
- Une patiente peut toujours solliciter la présence d'une infirmière ou d'un autre membre du staff pendant un examen médical si le docteur est un homme.
- Contrôler la douleur et la nausée est très important et personne ne devrait souffrir. Si les patients ressentent une douleur quelconque, de la nausée, avec d'autres symptômes ou effets collatéraux, ils doivent le dire à leur docteur ou infirmier. Soigner la douleur très souvent aide les patients à guérir plus rapidement.
- Les patients ont toujours le droit de changer d'avis. Commencer un traitement ne les oblige pas à le continuer.
- Les informations médicales restent confidentielles. Les docteurs ne partageront pas les informations médicales de leur patient avec quelqu'un d'autre (à part les professionnels médicaux déjà impliqués dans leur soin) à moins d'avoir reçu la permission du patient.
- Les patients sont souvent préoccupés des aspects financiers de leur traitement. Combien va coûter l'opération et/ou le traitement ? Combien paie l'assurance ? Qu'est-ce qui se passe si je n'ai pas d'argent ou si je ne peux pas me permettre mon traitement ? Si vous avez des soucis à propos de votre budget et vous avez besoin d'aide, les assistants sociaux, les intervenants pivots, et le bureau administratif de l'hôpital peuvent vous assister.

Celles-ci sont certaines des pratiques communes aux États-Unis ; toutefois, elles peuvent être en conflit avec les opinions personnelles ou la culture du pays d'origine d'un patient. La plupart des docteurs et des hôpitaux sont prêts à satisfaire les exigences des personnes dans la mesure du possible, donc les patients sont encouragés à exprimer leurs souhaits.

A collaboration between the Cancer Resource Center of the Finger Lakes and the
Translator Interpreter Program of Cornell University's Public Service Center.